

L'Amandier

Eglise Protestante Unie de Hyères

Joyeuses Pâques



N° 1 - Mars 2023

- 2-3 Le mot du pasteur
- 4 Hommage à Odile Honegger
- 5-6 Conte de Pâques
- 7-8 Biblart
- 9 Finances
- 10 Agenda
- 11 Qui fait quoi ?
- 12 Méditation

Soutenez l'Amandier

Par vos dons

Prix de Revient

A l'unité = 2,20 €

Avec envoi = 3,20 €

Participants au numéro

Christian Badet

Odile Honegger

Odile Macario

Geneviève Mehay

Cécile Michel

Serge Prissette

Isabelle Rolland

Illustration page de couverture :

I. Rolland

L'Amandier est une publication de l'EPU Hyères

Rédaction : le conseil presbytéral

Mise en page : I. Rolland

Impression : Pixartprinting

Imprimé en 150 exemplaires



FEMMES AU TOMBEAU - FRANÇOIS-XAVIER DE BOISSAUDY (20ÈME SIÈCLE)

Le Blanc de Pâques

Chacun des quatre évangiles raconte le récit de Pâques à sa manière, selon son intention théologique... Ainsi, y-a-t-il des différences entre ces quatre façons de raconter la découverte du tombeau vide et l'annonce de la résurrection de Jésus. Mais il y a aussi des points communs. Parmi ces points communs, il y en a un qui domine : c'est une couleur, c'est le blanc, le blanc qui est devenu la couleur liturgique qui domine à Pâques. Ce blanc resplendissant des personnages au tombeau, des anges, qui apporte la lumière venue d'en haut. Le blanc est la couleur divine par excellence.

Le blanc peut être perçu comme une absence de couleur, ou somme de toutes. Ainsi, il est cette couleur qui met en valeur et donne du relief à toutes les autres. Ce blanc exprime comment l'espérance se fraye un chemin dans l'ordinaire des jours.

Couleur de la révélation, de la grâce, de la transfiguration qui éblouit ; couleur de la théophanie, de la manifestation du divin. C'est la couleur de l'entrée dans l'invisible, ou celle de l'aube, avant tout commencement. Elle se place tantôt au départ, tantôt à l'aboutissement, à la charnière du visible et de l'invisible. Couleur de passage par excellence où s'opère la mutation des êtres, figurée par les rites de baptême ou de mariage.

Mais le « Blanc » a aussi une autre signification : celle du vide, du trou, de la béance. Ne dit-on pas : « j'ai un blanc », pour signifier la perte momentanée de mémoire, un certain vide dans notre cerveau, comme la fameuse page blanche qui peut torturer les écrivains (ou la toile blanche des peintres !) avant qu'ils ne la remplissent de phrases ou de couleurs qui créent du sens, de la beauté, de la cohérence aux expériences et

émotions qui seraient sans cela muettes. A Pâques, il y a aussi ce vide, ce trou, ce « blanc » qui suscitent d'abord la stupéfaction, la peur, la panique même des premiers témoins qui viennent au tombeau.

Il est très significatif que les évangiles ne racontent pas l'événement de la Résurrection, la réanimation du corps de Jésus, sa sortie triomphale hors du tombeau ! Nos évangiles sont très sobres. La Résurrection se déroule hors champ (pour employer une image cinématographique). Lorsque les femmes arrivent au tombeau, elles se retrouvent devant une pierre roulée et un tombeau vide ! Il ne faudrait pas trop vite remplir ce blanc de Pâques avec des théories, des explications ; faire entrer cela dans une logique. Car Pâques est justement ce qui vient faire éclater toutes nos conceptions limitées, tout notre bon sens, toute notre logique humaine.

Si Pâques signifie l'irruption de l'Eternité dans notre temps, alors la lumière divine provoque comme un chaos et envahit peu à peu tout l'espace, renversant les pierres de nos certitudes : « La mort est la fin de tout, c'est elle qui a toujours le dernier mot, l'homme n'est qu'un loup pour l'homme, le bon sera toujours écrasé par le méchant, il faut donc être le plus féroce possible pour tirer son épingle du jeu... » et tant d'évidences de ce genre qui sont trop souvent à la base de nos rapports sociaux. C'est tout cela qui vole en éclats avec le tombeau vide ! Grand chambardement... On ne peut qu'être stupéfait, comme les femmes au tombeau, car cela n'entre pas dans nos catégories.

Pâques, c'est donc d'abord le blanc, le vide, la déconstruction des évidences... mais, la stupéfaction du premier moment laisse place à un cheminement intérieur qui demande du temps. Il faut se détourner du tombeau, de la mort... mais aussi ne pas vouloir rester à Jérusalem, dans le lieu sacré ; ne pas enfermer cette puissance de vie en rites religieux, en belles liturgies qui ne seraient que des parenthèses dans la vie. Il faut revenir dans la Galilée de nos occupations journalières et banales. Il y a là un envoi... les jours, le quotidien, tout sera transfiguré, pris dans une autre lumière.

Nous pensons que nous pourrions croire à Pâques si nous avons des expériences surnaturelles, si nous

pouvions avoir des extases ou des visions du Christ, bref du surnaturel... Or, nous dit l'ange de Pâques, vous pouvez bel et bien voir la résurrection, en faire l'expérience, mais de manière naturelle, par un regard renouvelé sur votre vie et y reconnaître le Vivant à l'œuvre : lorsque nous voyons un visage sourire après de longues épreuves, lorsque nous constatons qu'une relation bloquée se détend par un pardon donné ou reçu, lorsque nous sentons la présence de personnes bienfaisantes à nos côtés pour nous soutenir, lorsque nous discernons un chemin s'ouvrir là où tout nous semblait perdu à vues humaines (à l'image du passage de la mer par les hébreux dans l'Exode)... Oui, là nous « voyons » le Vivant par la vie qu'il ressuscite dans notre quotidien !

Nous sommes invités à tourner le dos aux tombeaux dans lesquels, trop souvent, nous nous enfermons et nous isolons, par tristesse, amertume, peur, égoïsme pour marcher sur ce chemin de vie et de communion où Jésus nous précède.

Le Blanc de Pâques, comme une page blanche, un vide... Nous pourrions alors écrire sur cette page blanche, ou dessiner, non des théories, des abstractions, des dogmes, mais une vie de chair et de sang qui crée une histoire belle, cohérente, harmonieuse que nous écrirons ou dessinerons au gré des rencontres, des liens tissés, dans toutes nos réalités quotidiennes.

Christian Badet (librement inspiré)

Dans nos familles :

Services funèbres :

Mme Jocelyne Sabatier

(87 ans) le 22 décembre

Mme Anne-Marie Jacquemin

(77 ans) le 27 janvier

Mme Lucie Stehly (88 ans) le 3 février.

Depuis ma naissance en Afrique australe, je n'ai pas cessé de voyager et déménager. On naît avec le « virus » dans cette famille des « expats » ... et on repart, les séjours de 3ans en moyenne se succédant avec les mêmes démarches, même organisation et mêmes habitudes d'intégration dans de nouveaux cercles sociaux.... Dont la paroisse protestante la plus proche.

Et notre vraie famille elle était là, on y allait comme chez de lointains cousins que l'on découvrait et avec qui on nouait ou renouait contact et on repartait le cœur léger d'un (au) revoir et le carnet encore augmenté d'une bonne dizaine d'adresses ! En feuilletant ces pages, ces noms porteurs de liens affectifs et de souvenirs joyeux, je revis ces moments comme si j'y étais encore et je sais que, malgré le temps passé, l'espacement des échanges (c'est mon point faible) épistolaires ou autres, si l'on se retrouvait demain, ce serait comme si l'on s'était vu hier. Alors, que dire d'un « séjour » de plus de 12 ans ?!

Avec l'installation à Hyères de mes parents pour leur retraite quelques années plus tôt, ma place était déjà préparée, bien qu'un peu mal ajustée au début. Et pourtant, que d'affection, que de partages, que de compassion et d'entraide, que de joies et de rire, de témoignages et de complicités, d'amitié et de solidarité fraternelle !

De grands moments aussi, qui m'ont fait grandir et m'ont enrichie. Le rapprochement enthousiaste des communautés protestantes, catholiques et baptistes dans un œcuménisme revigoré ... même si l'effervescence est retombée, le terrain est ensemencé et tôt ou tard le grain germera.

Et puis le synode régional à Hyères !!! Notre petite paroisse s'est surpassée !!! Quelles belles rencontres, quel beau souvenir : MERCI, MERCI à vous tous ma chère famille de Hyères.

Les derniers seront les premiers car rien n'aura été aussi épanouissant et formateur que les explorations entre laïcs des chemins du culte et de la liturgie. Parfois on s'attardait sur un mot, une image ou un témoignage, mais toujours on avait construit ensemble, à 3, à 6 ou à 15 un cadre original où pouvait s'exprimer la Parole.... Rien n'est plus profond que de porter à plusieurs la Bonne Nouvelle. L'Equipe Liturgique, son noyau fidèle, occupe dans mon cœur une place spéciale.

Tout comme les membres du CP ... la famille proche !!! Aie ! Mais comme je l'aime ! Merci à chacun et à tous, merci à Christian notre super pasteur, berger de toute la bande !

Que votre chemin soit bordé de joie et de lumière, que la brise vous apporte l'eau vive pour le jardin de vos âmes et que chaque jour vous comble de paix, d'amour et de confiance, pour que votre foi soit forte et votre crainte absente.

Je vous embrasse de toute mon affection

Odile Honegger



Chère Odile,

Merci pour ta présence sur l'Eglise de Hyères, les années que tu as passées ici et tes engagements multiples... Mais dire merci est évidemment trop peu, et un éloge serait mal venu ! Ce que je retiens, bien sûr, c'est ta capacité à enrichir la réflexion, la profondeur spirituelle de tes propos et de tes écrits ; et puis, surtout, ce qui est tellement précieux pour un pasteur : ta bienveillance sans faille ! Je peux dire que je n'ai jamais vu ou entendu un énervement de ta part, une parole malveillante, ou un mot plus haut que l'autre. Il est sûr que tu continueras encore longtemps à embellir la vie de ceux qui croiseront ta route. Tu portes l'Évangile d'une belle manière... Que la bénédiction du Seigneur t'accompagne !

Christian Badet

Odile, une amie prodigieuse ; quel talent pour écrire des textes « qui parlent » et de beaux contes, animer des cultes, entonner les cantiques, préparer des célébrations œcuméniques et l'accueil du synode régional !

C'est à un repas au presbytère chez Charlotte que j'ai fait ta connaissance, nous avons parlé de musique ... Que de cordes à ton arc

Tu es un formidable témoin de la foi, à la réflexion profonde et nuancée, traduite en mots simples.

Merci Odile pour tout ce que tu nous apportes et pour ton amitié.

Geneviève M.

lire la suite page 8 ⇨

Jean 20 : 1, 11-18 / Matthieu 28 : 1-11



Cela faisait bien deux bonnes heures que Myriam fixait l'obscurité en direction du mur opposé. Elle guettait l'instant où les premières lueurs de l'aube y découperaient en rose pâle, l'étroite lucarne de sa chambre. Depuis le drame, elle n'avait pu trouver qu'un sommeil hanté de cauchemars dont elle s'éveillait en pleurs. Mais, ce matin-là, malgré la fatigue, l'idée de pouvoir s'approcher, voir et toucher encore une fois, le corps tant aimé, la mettait dans un état de fébrilité quelque peu inapproprié.

Depuis son réveil dans la nuit, elle se prenait d'une folle impression que tout cela n'était qu'un rêve et qu'elle allait revoir cet homme pour qui elle avait tout donné et sans lequel elle n'était plus rien ... rien tant toute sa personne était attachée à lui, depuis qu'il l'avait libérée de ses obsessions. Elle n'avait jamais rien imaginé de semblable : plus inconditionnel que l'amour d'une sœur, d'une mère ou d'une fille, plus absolu que celui d'une épouse ou d'une amie, plus infini que tous ceux-là en même temps, cet attachement particulier la submergeait dès qu'il était à ses côtés. Dans la pénombre de son antichambre, tandis qu'elle emballait avec un soin tendre et appliqué les flacons d'huiles aromatiques macérées depuis deux jours, elle avait comme l'intime conviction qu'il l'attendait.

Quand elle ouvrit sa porte sur la rue endormie, encore

baignée d'une brume blafarde, elle se demanda tout de même si elle ne redevenait pas folle comme certains l'auraient sûrement suggéré et commença à scander sa marche de « je vais embaumer son corps, voilà trois jours qu'il est mort...je vais embaumer son corps depuis trois jours, ils l'ont crucifié ... »

Oui, trois jours qu'il était allé avec ses amis se promener à Gethsémani après le repas de la Pessah. Quelle idée : en pleine nuit !! Si seulement elle avait été là pour l'en dissuader ! Mais ce soir-là, percevant la gravité des échanges, ses compagnes et elles avaient préféré laisser les hommes entre eux. Depuis quelques temps déjà, son intuition la torturait d'idées noires. La joie sereine et comblée qu'elle avait ressentie dès sa première rencontre se teintait alors d'une lancinante et mystérieuse douleur. Mais elle la faisait aussitôt taire en se tournant vers lui et lorsque son regard croisait le sien si tendre, son sourire sans un mot suffisait à la rassurer totalement : que craindre vraiment devant une telle force de vie !

Et puis arriva ce jour de la Pâque, fête joyeuse de son enfance mais si triste désormais. Chaque fois, qu'elle y repensait, une boule de révolte montait dans sa gorge au fur et à mesure que le film des événements se déroulait dans sa mémoire : le début des confrontations avec les pharisiens, leurs menaces, la montée à Jérusalem au goût amer de fausse réjouissance, et puis, la nuit de la Pessah dans la chambre haute qu'elles avaient préparée avec

Pierre et Jean ...

Après ? ... Après, son esprit faisait une censure de ces images, de ces bruits, de ces cris et ces pleurs si abominables, de ces peurs et de ces trahisons ... les avoir subis une fois était déjà trop.

Concentrée sur ses pensées, elle fut surprise d'être arrivée si vite à l'entrée du jardin de Joseph d'Arimathée, cet ami discret mais si courageux. Elle attendit quelques instants le regard perdu, ses pensées tournant pêle-mêle dans sa tête. Le jour était maintenant bien clair et les alouettes répondaient gaiement aux cris des premières hirondelles arrivées du sud. Au loin, un engoulement donnait sa dernière aubade nostalgique et la tiédeur du petit matin enroulait aux pieds des oliviers, de légères écharpes de brumes aux odeurs de thym et de genièvre. Myriam fut soudain emplie d'une paix profonde qui effaça le trouble de ces derniers jours ... à vrai dire 48 heures qui avaient semblé une éternité. A présent, sans qu'elle ne sache pourquoi, elle sentait à nouveau naître en elle la vie et quelle vie !

Comme elle regardait vers l'est en attente des premiers rayons qui viendraient la réchauffer, elle ne fut pas surprise par un soudain éclat de lumière au loin, ... mais qu'en était-il du grondement sourd qui l'accompagnait ?? Attirée plus qu'intriguée, elle ne put se retenir d'aller de l'avant vers la sépulture, se demandant à chaque pas ce qu'elle allait découvrir. Le Sanhédrin avait pris la précaution de bien fermer la tombe et posté

des gardes armés, de peur que la disparition du corps nourrisse encore des polémiques. Il lui faudrait les amadouer leur demander même leur aide pour rouler la pierre énorme.

Elle n'eut pas le temps de formuler sa demande : voilà que dévalaient sur le chemin au-devant d'elle, l'air affolé, les deux gardes hors d'haleine. Ils passèrent en trombe en lui lançant quelques mots à peine audibles « tombeau vide ! », « grande lumière », « voleurs blancs » ...puis ils disparurent dans un cliquetis de cuirasse et un nuage de poussière qui scintillait dans les premiers rayons de ce jour plein de surprises. Myriam ne put retenir un sourire à la vue de ces braves soldats détalant comme des lapins, mais quand elle put enfin voir le tombeau, au dernier tournant du sentier, elle resta interdite : en un instant tout son optimisme inexplicable s'était évanoui ...la pierre avait donc été roulée ...et non pas par de simples pilleurs de tombe ...ceux-ci venaient de faire fuir des soldats armés ! Il était plus prudent pour elle de rester à distance ; d'ailleurs, elle sentait ses jambes se dérober et s'assit en pleurs au bord du chemin. Sa tête était vide, vide comme son âme et son cœur, cette fois complètement orphelins...ils avaient emmené son corps ; la seule chose qui lui restait et elle ne savait où le trouver.

Mais l'esprit rebelle de Myriam la magdaléenne, ne se laissait pas longtemps anéantir par ce qu'elle ne comprenait pas. Elle se risqua

donc à pas de loup jusqu'à l'entrée, se penchant, elle vit deux hommes assis, vêtus de lin si blanc qu'ils semblaient renvoyer une lueur irréaliste dans la grotte. Elle n'eut pas le temps d'avoir peur tant l'atmosphère qui régnait était sereine. Ils la regardaient, et son cœur retrouva la paix, bien que l'absence manifeste de celui qu'elle cherchait lui fit remonter des larmes d'angoisse. Cette angoisse cruelle qui avait hanté sa vie si souvent avant qu'il ne croise un jour son chemin, cette angoisse qu'elle avait oubliée pendant ses années de bonheur auprès de lui, voilà que tout recommençait.

Sourde à la voix intérieure qui lui disait « mais pourquoi cherches-tu parmi les morts, celui qui est vivant ! », écho de ce qu'elle avait si souvent entendu de sa bouche, elle se demandait si tout ceci n'avait pas été le fruit de ses délires, l'œuvre de ses démons... sinon, à quoi bon ! « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »

Myriam se retourna d'un bond, elle n'avait pas entendu l'homme s'approcher. Il se tenait à environ un mètre mais à contre-jour devant le soleil à présent radieux et elle ne distinguait pas son visage. De si bon matin ce ne pouvait être que le gardien de Joseph qui entretenait son jardin et les abords du tombeau. Un fol espoir surgit alors : peut-être l'aurait-il mis à l'abri ? « Oh, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. »

A peine avait-elle formulé cet espoir, qu'une félicité infinie

déferla sur elle, emportant toutes ses résistances : « Myriam ! » Sa voix ! ... Chaude, rassurante, aimante, protectrice et vivifiante, ...sa voix unique, si familière, son appel si personnel, si profond ... C'était comme si elle avait avalé le soleil de ce matin pascal et elle se sentit inondée d'éternité. Comment avait-elle pu douter un seul instant de lui, d'elle-même ? « Rabouni, maître » pu-t-elle souffler entre deux baisers sur le bas de sa tunique. « Va maintenant ! Et dis aux autres que tu m'as vu et que je les attends en Galilée ».

Oh oui, bien sûr ! Il ne lui appartenait pas à elle seule et bien qu'elle aurait volontiers prolongé ce moment à l'infini, elle avait hâte de partager cette joie incroyable dont elle avait eu l'intuition depuis le début du jour, n'en déplaise à Pierre. Non elle n'était pas folle, elle ne le serait plus jamais. Myriam de Magdala, la radieuse, était désormais habitée du Christ ressuscité, plus jamais il ne la quitterait et elle était décidée à le faire savoir.



Noli me tangere - Fra Angelico - entre 1439 et 1443 - San Marco, Florence

La Résurrection est inattendue de tous, Pâques ayant pris à rebours les amis de Jésus. En effet, il apparaît toujours à des personnes résignées à l'irréversible de la mort et repliés sur un deuil à vivre, la nouvelle de ce qu'il est revenu étant qualifiée presque comme un délire et déclenchant l'incrédulité.

Les quatre Évangiles n'ont nulle part décrit le "comment" de la Résurrection. Ni description de la résurrection, ni sortie du tombeau, ni portrait du ressuscité. Seulement un tombeau vide, une effervescence, et des apparitions de Jésus ressuscité ne se présentant pas comme le simple prolongement du Nazaréen avant sa passion, mais traversant les portes fermées (Jean 20), surgissant ici et là, et disparaissant subitement à Emmaüs (Luc 24). Le mystère de la Résurrection n'est accessible qu'aux croyants. Les Évangiles canoniques insistent sur le fait que « Jésus ressuscité est vu réellement, non pas dans une hallucination, mais reconnu avec les yeux de la foi en Dieu qui l'a ressuscité* ».

Ainsi il n'est pas étonnant de trouver dans l'art, et en particulier la peinture, diverses façons de représenter cette résurrection. La première a été « l'Anastasis ».



Cette fresque murale appelée « *Anastasis* » de l'église Saint-Sauveur-in-Chora, est située à Istanbul, Turquie. Anastasis signifie en grec « l'action de se relever ». Elle représente la résurrection du Christ après sa descente aux enfers.

Une autre façon de représenter la résurrection a été de peindre le tombeau vide, sous différentes formes.

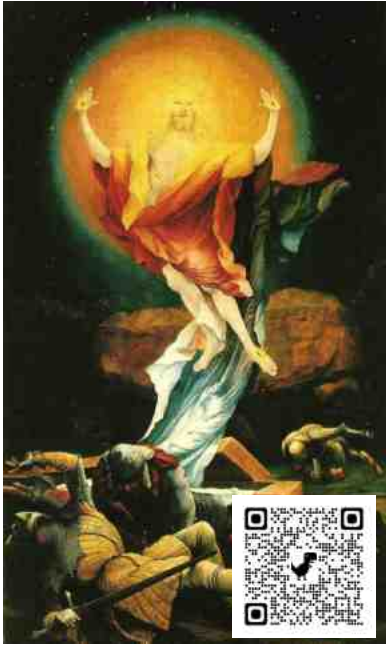
* Daniel Marguerat, « Ce qu'ils n'ont pas dit de Pâques », Le monde de la Bible. Que sait-on de de Jésus? Hors-Série, printemps 2009., p. 41-45.



Ici, cette fresque « *Femmes au tombeau* » a été peinte par Fra Angelico entre 1439 et 1443 au couvent de San Marco à Florence.



Ci-dessus, *la Résurrection du Christ* par Raphaël (1501-1502). Il est conservé au Musée d'Art de São Paulo (Brésil) depuis 1954.



La Résurrection du Christ, peinte entre 1512 et 1516, sur un des panneaux du retable d'Issenheim (chef-d'œuvre du peintre Matthias Grünewald). Cette oeuvre rompt avec les représentations traditionnelles de l'épisode où le Christ est montré tantôt enjambant le tombeau, tantôt se tenant à proximité du

sarcophage ou sur son couvercle. Ici, le Christ vivant s'élève dans le ciel : Résurrection et Ascension sont résumées en une image. Le retable d'Issenheim est conservé au musée Unterlinden de Colmar.



La Résurrection du Christ par Geerart Seghers (NL) (1620). Exposé au Musée du Louvre. Traditionnelle iconographie du Christ ressuscité, en soldat vainqueur de la mort et du mal, brandissant le drapeau rouge et blanc décoré d'une croix (comme au

temps des croisades). Seghers s'affirme ici dans une spectaculaire démonstration de grande peinture baroque italo-flamande.



Le *Souper à Emmaüs*
Rembrandt
(1606 - 1669)
peint vers 1629.



Dans cette composition, le jeune Rembrandt utilise un contre-jour violent pour mettre en valeur le mystère de la figure du Christ.



La résurrection du Christ vue par François-Xavier de Boissoudy (né en 1966) avec ce tableau intitulé "*noli me tangere*".

Suite de la page 4

Chère Odile,

Pendant de nombreuses années tu as été conseillère presbytérale, prédicatrice laïque, coordinatrice oecuménique, et une amie fidèle et dévouée pour nous toutes et tous. C'est pourquoi, puisque tu es repartie pour de nouvelles aventures dans les Alpes, nous souhaitons de dédier ce numéro de l'Amandier en reconnaissance de tout ce que tu nous as apporté et en remerciement pour les dons dont tu nous as comblés.

Nous te souhaitons, chère Odile, une longue vie sur le nouveau chemin que tu as choisi avec ton mari Joël et ta famille. Que le Seigneur te bénisse et te garde.

Le conseil presbytéral

D'une Odile à une autre.

Beaucoup de souvenirs dans la grande maison d'Odile et Joël ouverte à tous ceux qui passaient.

J'ai eu la joie de partager de bons moments autour de la Bible avec les inmanquables petits gâteaux d'Odile ! Nos partages mutuelles en toute amitié ont toujours été dans la bienveillance ainsi que nos précieuses réunions de prières qui nous ont permis de vivre pleinement la communion fraternelle. Je garderai en souvenir son sourire et ses encouragements à garder la foi dans les épreuves.

Merci à toi Odile qui sait dire les choses avec tant de poésie, je ne saurais pas rivaliser, juste te redire mon amitié.

Odile M.

Comptes arrêtés au 31/12/2022

DEPENSES	Budget 2022	31-déc.-2022
Contribution Régionale	37 000 €	37 000 €
Contribution régionale Auto	2 500 €	1 360 €
Contribution régionale Auto s/ ex antérieur		655 €
Contribution consistoire	200 €	50 €
Evangélisation	600 €	182 €
Frais de bureau (affranchissement +téléphone)	1 200 €	1 263 €
Eau,gaz, électricité,chauffage & entretien temple	1 100 €	1 216 €
Eau, EDF,entretien presbytère	2 500 €	1 804 €
Taxe Foncière Presbytère	1 500 €	
Frais de déplacements(y/c séminaires, synodes...)	1 000 €	821 €
Moyens d'information (journaux, amandier)	1 200 €	1 580 €
Fêtes paroissiales	500 €	566 €
Charges financières, assurances, impôts	300 €	288 €
Frais de fonctionnement	12 600 €	9 785 €
<i>sous total</i>	<i>49 600 €</i>	<i>46 785 €</i>
TRAVAUX du Temple	15 000 €	
Réfection toit de la maisonnette	15 000 €	19 426 €
Total DEPENSES	64 600 €	66 211 €
RECETTES	Budget 2022	31-déc.-2022
Dons nominatifs	38 000 €	31 757 €
Collectes	6 550 €	6 987 €
Dons après cérémonies	4 000 €	5 765 €
Remboursement (chorales+bibli sonore)	750 €	341 €
Aide de Hospices Civils de Lyon	300 €	
<i>Sous Total</i>	<i>49 600 €</i>	<i>44 850 €</i>
TRAVAUX du Temple	15 000 €	
Subvention Région	13 500 €	20 655 €
Dons pour travaux	1 500 €	
Total RECETTES	114 200 €	65 505 €
Résultat		-706 €

Statistiques Donateurs année 2022/2021

		Total	<80 €	80-150 €	150-400 €	400-800 €	800-1550 €	1550-2500 €	>=2500 €
2022	Nb.	75	19	10	21	13	6	4	2
	Total	35 607 €	880 €	1 034 €	4 797 €	6 803 €	6 613 €	7 410 €	8 070 €
	Moy.	475 €	46 €	103 €	228 €	523 €	1 102 €	1 853 €	4 035 €
2021	Nb.	82	19	15	24	12	6	2	4
	Total	37 340 €	764 €	1 597 €	5 660 €	6 082 €	7 425 €	3 442 €	12 370 €
	Moy.	455 €	40 €	106 €	236 €	507 €	1 237 €	1 721 €	3 093 €

Avril 2023

		Rameaux
D	2	9h30 CULTE et Assemblées générales
Ma	4	14h30 Thé-o-logis à La Londe
Me	5	17h Conseil presbytéral
J	6	19h Jeudi-Saint avec cène
V	7	19h Vendredi-Saint
		Pâques
D	9	7h Aube pascale à l'Ayguade 10h15 CULTE avec cène (Eveil à la foi)
J	13	15h Partage spirituel à Bormes
S	15	Sortie à Cannes
D	16	CULTE
Ma	18	14h30 Ecclésiolo à La Valette
J	20	17h Partage biblique à Hyères
D	23	CULTE avec cène
D	30	CULTE

Mai 2023

Ma	2	14h30 Thé-o-logis à La Londe
J	4	17h Partage biblique à Hyères
S	6	Week-End KT
D	7	CULTE
Me	10	17h Conseil presbytéral
J	11	15h Partage spirituel à Bormes
D	14	CULTE (Eveil à la foi)
Ma	16	14h30 Ecclésiolo à La Valette
J	18	Ascension <i>Journée régionale à Lourmarin</i>
D	21	CULTE et Fête de paroisse
D	28	Pentecôte CULTE avec cène

Juin 2023

J	1	17h Partage biblique à Hyères
D	4	CULTE
Ma	6	14h30 Thé-o-logis à La Londe
D	11	CULTE (Eveil à la foi)
Ma	13	14h30 Ecclésiolo à La Valette
Me	14	17h Conseil presbytéral
D	18	CULTE <i>(Fête de paroisse de Toulon)</i>
J	22	15h Partage spirituel à Bormes
D	25	CULTE avec cène
L	26	<i>Nuit des Veilleurs (ACAT)</i>

Juillet et Août

Cultes tous les dimanches à 10 h 15
suivi du verre de l'amitié
dans le jardin du temple

Programme de Pâques

Rameaux

9 h 30 Culte

10 h 30 **Assemblée Générale** de l'Eglise

12 h 30 Apéritif et repas tiré des sacs

*Chacun apporte de quoi partager un repas
ainsi que ses couverts et son gobelet*

14 h 00 **Assemblée Générale** de l'Entraide

Semaine Sainte au temple

19 h **Jeudi-Saint 6 avril** avec Cène

19 h **Vendredi-Saint 7 avril**

Pâques

Dimanche 9 avril 7 h 00

Aube pascale à l'Ayguade *et petit-déjeuner*

10 h 15 Culte avec Cène - Eveil à la foi

11 h 30 Chasse aux oeufs au temple

Fête d'été de la paroisse

Culte et repas partagé

Dimanche 21 mai 2023

Voyage au mémorial huguenot sur l'île Sainte-Marguerite

Samedi 15 avril 2023

Départ de Hyères (place versin) 7 h 30

Départ de Toulon (les Lices) 8 h 00

Visite du musée Bonnard au Cannet
et *visite du vieux village* (en deux groupes)

Embarquement pour l'île Sainte-Marguerite

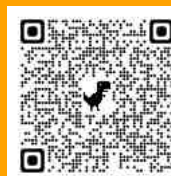
Pique-Nique

Visite du mémorial et balade sur l'île

Retour au port de Cannes (17 h 00)

Retour à Toulon et Hyères (vers 19 h 00)

plus d'information :
<https://protestants-toulon.epudf.org/evenements/sortie-a-cannes-et-au-memorial-huguenot/>



QUI FAIT QUOI ?



**Pour vos dons,
pour vos prières,
pour vos paroles
amicales,
pour votre
participation
pour votre bonne
humeur,**

**A vous tous un
grand merci**

Pasteur
Christian BADET
06 14 03 20 12
pasteurhyeres@gmail.com

Présidente du CP
(Déléguée au consistoire)
Isabelle ROLLAND
06 16 59 66 32
irolland.hyeres@gmail.com

Trésorière
Cécile MICHEL
797 route de La Crau
83400 Hyères
michelcecile0@gmail.com
06 21 40 03 52

Secrétaire archiviste
Correspondant Echanges
Délégué synodal
Serge PRISSETTE
serge.prissette@orange.fr
06 07 36 98 52

Virement, chèque à : ACEPUdH Crédit Agricole 19106 00022 07478790001 79

Oecuménisme & Interreligieux
Christian BADET
Pasteur - 06 14 03 20 12
pasteurhyeres@gmail.com

Jeunesse (consistoire)
Noémie WOODWARD (pasteure)
04 94 74 10 94
noemiewoodward@gmail.com

Eveil à la foi Odile MACARIO
06 24 28 21 75
KT 12/15 ans Christian BADET
06 14 03 20 12

Groupe de prières
Marie-France GALLARDO
09 53 14 22 32

Travaux : Jacques Frizon
Entraide et visites : Annie
Barthélémy

Fêtes, Repas Communautaires
Arlette et Bernard RIVES et leur
équipe - 04 94 66 25 04

Entraide de l'EPU Hyères
Arlette RIVES (Trésorière)
04 94 66 25 04

Entraide Informatique
Isabelle et Jean Michel ROLLAND
06 16 59 66 32

Soutien & accompagnement
psychologique : Odile
MACARIO - 06 24 28 21 75

Thé au Logis
Huguette JACOB
La Londe - 04 94 05 24 42

Entretien général / Chauffage -
Bernard RIVES - 04 94 66 25 04

Entretien intérieur temple -
Cécile MICHEL - 06 21 40 03 52

Les enfants de l'éveil à la foi avec leur monitrice Odile



Vis aujourd'hui

Vis en pleine conscience le jour d'aujourd'hui.

C'est le présent que Dieu te confie,
Il t'est offert, vis-le pleinement en Lui
Et sur les êtres et les choses capte la vie. !

Ne porte pas aujourd'hui le souci de demain
Tu ne peux que te tromper : Dieu seul le connaît.
C'est à lui qu' appartient ce présent en projet
Attends- le comme une surprise, non comme un frein.

Hier est déjà accompli et tu n'y peux plus rien
Sauf d'en récolter les graines des saisons vécues
Qui porteront du fruit aujourd'hui ou demain
Et déposerons dans tes bagages tous les cadeaux reçus.

Le moment présent est un trésor fugace
Si tu l'encombres de regrets lointains
Ou de l'appréhension du lendemain
Il glissera vers le passé sans laisser de trace

Le passé ... Dieu l'épure et le pardonne.
L'avenir ... Dieu le prépare et le façonne.
Seul, le présent pour agir il te donne :
C'est dans l'instant qui passe
que tu construis ta vie .

Alors, vis aujourd'hui !

Odile Honegger

EGLISE PROTESTANTE UNIE de HYERES

Temple : 6 rue du Dr Léopold Jaubert, 83400 Hyères

Pasteur : Christian Badet

Mob : 06 14 03 20 12 - Email : pasteurhyeres@gmail.com

Site internet : protestants-hyeres.epudf.org - Responsable : Christian Badet

